

Acteur du mois

BHC Energy

Total a racheté la société spécialisée en performance énergétique pour développer de nouvelles offres et mettre en œuvre la stratégie aval du groupe auprès des clients BtoB.

BHC Energy fait partie des treize sociétés sélectionnées par RTE en décembre 2016 pour fournir au gestionnaire de réseau des capacités d'effacement de consommation d'électricité en cas de tension sur le système pendant toute l'année 2017. Fondée par trois ingénieurs en 2008, la société est spécialisée dans le conseil en performance énergétique. Total, qui était l'un de ses clients historiques, l'a rachetée en 2014. BHC Energy compte une quarantaine de collaborateurs répartis dans deux agences — à Nantes et à Lyon —, en plus du siège social parisien, et organisés par métiers (industrie, agriculture et bâtiments). Elle est maintenant rattachée à la nouvelle branche Gas Renewables and Power (GRP) de Total. BHC Energy conseille non seulement le groupe en interne, mais aussi les clients de Total et d'autres acteurs. À ce titre, elle développe un éventail d'activités : accompagnement au déploiement de système de management de l'énergie, conseil en achats d'énergie, agrégation d'effacement et suivi de la performance énergétique. La société a remporté, mi-décembre, un appel d'offres pour valoriser les certificats d'économie d'énergie (CEE) du ministère de la Défense. Elle est mandatée par Total pour gérer les CEE des clients BtoB du groupe — monter les dossiers, certifier les fiches et verser les primes.

Un travail de fond

Côté conseil en achats, BHC Energy compte une centaine de clients, qui s'ajoutent à environ mille stations-services et bâtiments tertiaires de Total. « Nous avons accompagné ces sites dans le cadre de leur sortie des tarifs réglementés de vente. Nous avons mis en place des relèves de comptage et d'acquisition de données, et nous avons entamé un travail de fond pour réduire les consommations et améliorer les courbes de charge. Les gestionnaires des sites ont opté pour des prix fixes, mais nous

allons élaborer une nouvelle stratégie d'achat pour lancer un nouvel appel d'offres dans les mois qui viennent », explique Xavier Clabaut, responsable de l'unité (BU) Marchés de l'énergie, à EUROP'ENERGIES. En-dehors des sites de Total, BHC Energy a des clients très divers : de gros sites industriels, des acteurs de la grande distribution, des collectivités publiques et des multi-sites. « En fonction de la maturité des acheteurs, nous proposons des niveaux d'intervention différents. Nous ne faisons pas de courtage, mais nous allons de la préparation de l'appel d'offres jusqu'à la passation du marché pour le compte du client », précise Xavier Clabaut. Pour les sociétés qui ont opté pour des contrats à prix indexés, BHC Energy propose un suivi de marché et des outils de « reporting ». « La mise en place de planchers et de plafonds rassure les directions financières qui veulent établir des budgets », estime-t-il.

Le premier enjeu : le contrôle des factures

Après avoir sauté le pas de l'achat d'énergie en offre de marché, le premier enjeu est le contrôle des factures. « Il est possible de déposer des réclamations pour des erreurs de facturation qui remontent jusqu'à cinq ans. Cela vaut le coup », assure Xavier Clabaut. En outre, cette démarche est l'occasion de constituer des bases de données qui facilitent les consultations du marché. « L'intérêt est aussi de s'affranchir de la problématique des fournisseurs », estime-t-il. « Ceux-ci structurent les données de façon très différentes (facture papier, PDF, fichier Excel ou format CSV ; données consolidées ou détaillées ; etc.). Une harmonisation est envisagée en application de la loi de transition énergétique, mais, en attendant, c'est un frein à la concurrence ». Dans ce domaine, BHC Energy propose des systèmes de télérelève des compteurs et d'acquisition des données. Il aide à la construction des bases de données hébergées chez le client ou sur ses propres serveurs. « Sans aller jusqu'à la mise en place d'un système de gestion de l'énergie, qui est plus coûteux, on peut déjà faire des choses intéressantes », assure Xavier Clabaut. Enfin, l'étape suivante est d'améliorer la performance énergétique des sites. Une démarche qui se fait en collaboration entre les « opération-

Flashes

France : décisions relatives au Turpe 5

En France, les décisions de la Cre relatives au Turpe 5 ont été publiées (JO du 28 janvier 2017). Au 1^{er} août 2017, les tarifs en distribution (HTA-BT) d'électricité augmenteront de 2,71 % en moyenne et les tarifs de transport (HTB) de 6,76 %.

Belgique : le coût de l'électricité doublerait

En Belgique, Febeliec, qui représente les industriels consommateurs d'énergie, a présenté à Bruxelles une étude menée par EnergyVille : « Transition énergétique en Belgique – Coûts et choix ». La sortie du nucléaire de la Belgique conduirait à un doublement du prix de l'électricité à l'horizon 2030, selon les résultats de l'enquête. Les coûts supplémentaires seraient liés aux investissements dans l'éolien et le solaire et à un besoin accru d'importation d'électricité depuis les pays voisins. Une solution moins coûteuse consisterait à prolonger la durée de vie de deux centrales nucléaires jusqu'en 2035, estime la fédération. En outre, Febeliec a réitéré sa demande

France : les CCGT et cogénérations ont consommé 58 TWh de gaz naturel en 2016

En France, GRTgaz a présenté, le 17 janvier, le bilan de la consommation de gaz naturel pour 2016. Après deux années chaudes, le GRT note, pour 2016, une augmentation de 9,9 % des consommations brutes de gaz sur son réseau et de 5,7 % corrigée des effets climatiques. Les consommations brutes se sont élevées à 463 TWh (contre 421,4 TWh en brut et 433,1 TWh en corrigé du climat en 2015). Cette hausse est liée à la forte augmentation de la consommation des centrales électriques au gaz. L'ensemble du parc installé, soit treize centrales, a fonctionné et a consommé 46 TWh, contre 21 TWh en 2015 et 8 TWh en 2014. GRTgaz avait déjà signalé, le 22 novembre, que les centrales au gaz tournaient à plein. Elles ont continué de fonctionner en décembre et en janvier, du fait de l'indisponibilité de plusieurs réacteurs nucléaires et de la vague de froid qui a touché la France la semaine du 16 janvier. En outre, les prix du gaz sont compétitifs cet hiver. Les cogénérations, de leur côté, ont consommé environ 12 TWh de gaz naturel en 2016.

La consommation de gaz sur les réseaux de distribution a augmenté de 6,4 %, à 233,7 TWh en brut, et elle est restée stable en consommation corrigée du climat, soit 278,1 TWh. La consommation des industriels (hors CCGT et cogénération) est également restée stable. Les industries consomment en moyenne 125 TWh/an depuis dix ans. Les conversions au gaz naturel d'installations industrielles fonctionnant au fuel ou au charbon se poursuivent. Elles ont représenté 4,2 TWh en 2016 et 4,4 TWh en 2015. « Nous estimons qu'il existe encore un potentiel de conversion de plusieurs dizaines de TWh. En outre, le nouveau tarif ATRT6 va rendre plus accessibles des sites un peu plus éloignés du réseau grâce à la réforme de la tarification régionale », a précisé Thierry Trouvé, directeur général de GRTgaz. Les conversions touchent notamment la chimie-pétrochimie, l'agroalimentaire et les chauffages urbains.

de mise en œuvre d'une « norme énergétique » pour garantir que l'électricité ne soit pas plus chère en Belgique que dans les pays voisins.

...

nels » et l'acheteur : « L'énergie est liée aux processus de fabrication et d'usage. Acheteur et responsables techniques doivent se parler pour étudier, par exemple, les moyens de moins consommer en heures de pointe. Nous pensons que cette démarche est structurante. Réduire la facture d'énergie peut permettre de gagner quelques points de marge. Ce n'est pas négligeable, même pour les entreprises pour lesquelles l'énergie ne représente pas le principal enjeu ».

Enfin, c'est la BU dirigée par Xavier Clabaut qui est en charge de chapeauter l'agrégation des capacités d'effacement

mobilisables sur les sites de Total et des clients du groupe. La capacité de BHC Energy actuelle est de plusieurs dizaines de MW. Il vise une centaine de MW d'ici à la fin 2017. « Notre vision est de pouvoir assurer, à terme, une fonction de Virtual Power Plant (VPP) à travers de notre rôle d'agrégateur. À ce titre, nous avons vocation à agréger toute forme de production renouvelables ou d'installation de stockage d'électricité », indique Xavier Clabaut. BHC Energy est un nouvel acteur, intégré dans un grand groupe dont le président, Patrick Pouyanné, a indiqué qu'il voulait se renforcer dans l'aval (EUROP'ENERGIES de janvier 2017).